



Iri Berkleid



Iri Berkleid a débuté sa carrière en 2017 avec un premier projet créé lors d'une résidence à R.A.R.O Madrid, *Flesh & Stones*. Cette œuvre collaborative et multidisciplinaire est marquée par l'influence des années qui ont précédé alors qu'elle travaillait comme productrice dans l'Opéra à Londres. Dans ce travail mêlant projections vidéo, techniques expérimentales de photographie argentique, performance et scénographie, Iri met en scène 4 performeur.euses, se laissant guidée par les thèmes qui occuperont dès lors son exploration artistique - le rapport entre le psychisme et la matière.

Formée aux techniques de dessin et de peinture classique à *l'ESAG Pennighen Paris*, c'est au laboratoire biologique de la *School of Visual Arts* à New York qu'elle commence à travailler avec des matériaux organiques, alors qu'elle y étudie pour son Master entre 2018 et 2020. Elle y découvre notamment la cellulose bactérienne issue de Cultures Symbiotiques de Bactéries et de Levures (SCOBY), qui deviendra le fer de lance de sa pratique, prenant ses processus biologiques comme principale contrainte de création et comme source majeure d'inspiration.

A la suite du COVID-19, Iri Berkleid se réinstalle en France et démarre ses propres cultures de SCOBY dans son atelier. Elle expérimente avec la matière jusqu'à développer une technique unique de co-crédation avec les micro-organismes, à l'interstice de l'art pictural et de la sculpture.

Avant de se dédier pleinement à son art, Iri Berkleid a été diplômée d'une licence de droit puis a étudié la résolution de conflits diplomatiques - notamment les émotions collectives et leurs conséquences politiques dans les conflits inter-ethniques, avant de pratiquer la médiation dans des organisations internationales.

Cette expérience lui a permis de prendre conscience des relations de pouvoir, des structures sociales et des dynamiques de conflits - des thèmes qui animent son art qu'elle conçoit comme des expériences de communion, transcendant certaines barrières culturelles, psychologiques et physiques par leur esprit rituel et organique.

Démarche : Le Vitalisme Expérimental du «Grown Art»

Ma pratique repose sur trois piliers : une recherche matérielle au contact de la matière organique et de ses processus biologiques de pousse ; une **recherche formelle** issue de la confrontation d'une vision avec l'informe et le non-trait ; une proposition systémique produite au travers d'installations immersives et évolutives où poussent des œuvres en vie activées lors des performances ritualistes (*microperformances*). Ces trois aspects se nourrissent mutuellement pour former une corporalité mutative, revisitant notre conception de «la nature» en déplaçant notre rapport à l'abject et au sublime, au corps et à son environnement.

Les différents corpus d'œuvres reposent sur la monstration concomitante d'«œuvres-finies» (stabilisées) et d'«œuvres-processus» (en culture), les secondes étant indissociables des «sculptures-contenants» et infrastructures imaginées pour favoriser leur pousse. Ensemble, elles traduisent mon expérience directe de cette nature micro-organique - un imaginaire d'habitude non-accessible à l'œil nu, ici sans médiation technologique ou scientifique, ouvrant la voie à une nouvelle mystique issue de la communion des corps à différentes échelles (micro/macro) et dans l'immanente multitude de chaque individu.

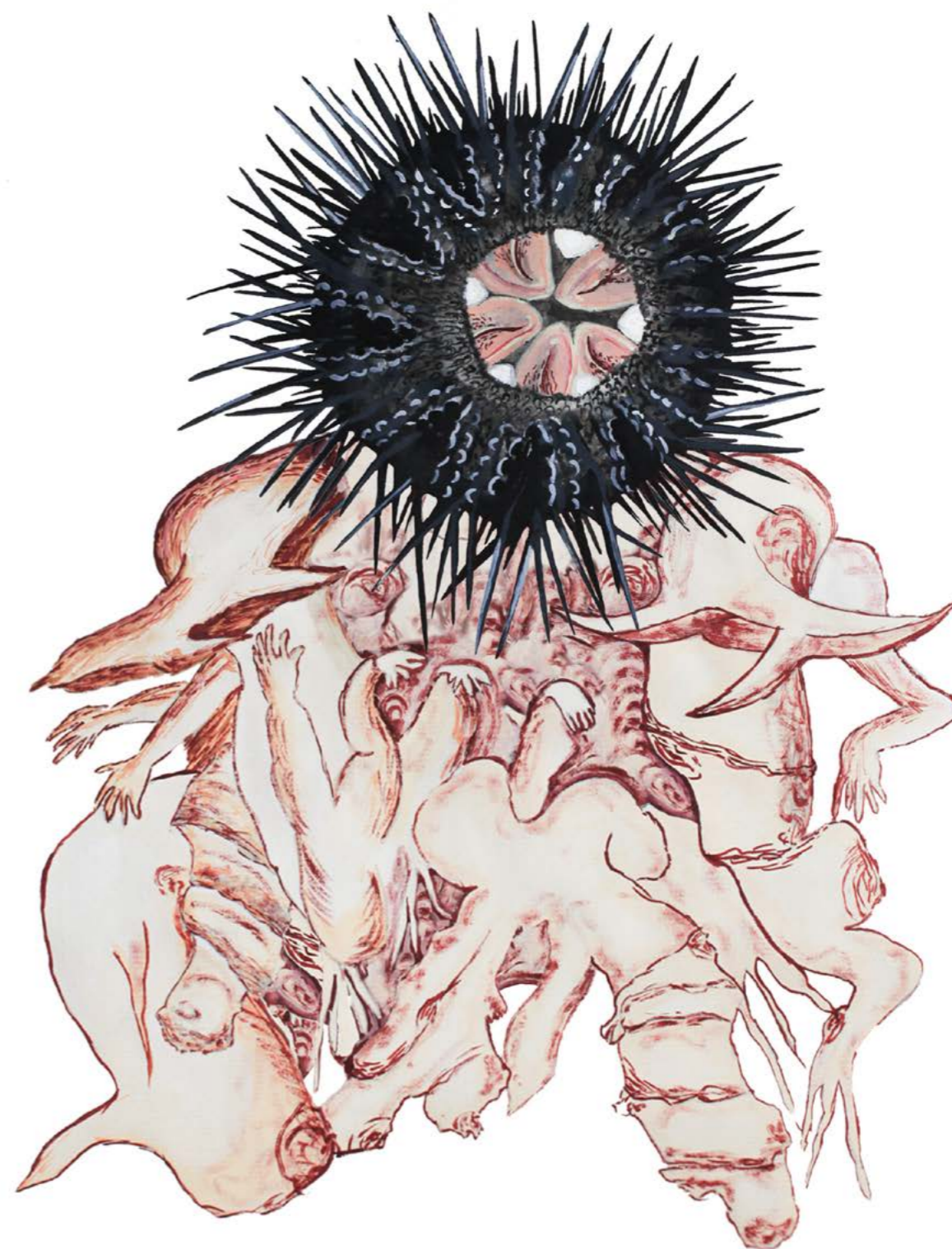
Je travaille avec le temps biologique, une échelle à la mesure de nos vies humaines, dans toute sa robustesse, sa fragilité et son indomptabilité. J'assure un soin continu à ces agrégats de matière, je les forme en même temps qu'elles me forment. Ce labeur, souvent difficile physiquement, m'affilie depuis 6 ans à cette matière, rendant nos corps indissociables.



Je me suis initialement intéressée à la cellulose bactérienne parce que je m'interrogeais sur les liens entre le psychisme et la matière, sur ce que la matérialité biologique et chimique de nos corps raconte, sur les réalités politiques et sociales qu'ils produisent. J'étais fascinée par cette nouvelle science qu'était l'épigénétique et par ces militants qui redessinaient les contours de la politique contemporaine en travestissant l'identitarisme par une biopolitique des corps révolutionnaire (ie. Paul B. Preciado).

J'étudiais à la *School of Visual Arts* à New York, j'étais plongée dans des influences de l'avant-garde féministe des années 70 et leurs techniques subversives pour se réappropriier leurs corps et ses représentations, en le montrant de l'intérieur, en accentuant son aspect monstrueux. L'œuvre *Cravings*, de l'artiste Coréenne Lee Bul a longtemps été une de mes plus grandes inspirations.

En même temps que d'explorer ces questions, je passais beaucoup de temps au laboratoire biologique de l'école à explorer des créatures sous-marines - je m'intéressais à l'idée d'une nouvelle altérité inter-espèce et commençais à placer l'élément de l'eau au cœur de ma pratique. C'est là que j'ai découvert ces cultures aqueuses : suintante, odorante, charnelle, perméable et envahissante, l'hypersensible consistance de la matière m'a instantanément séduite.



Mother, 2019
Peinture à la gouache
30 x 45 cm



*Photo dans l'atelier - deux tables de cultures dont l'œuvre-processus
La Veillée d'Eros en incubation , 2024*

La Veillée d'Éros, 2024

La Veillée d'Éros est un corpus d'œuvres inspiré par le thème de mort du dieu Éros et mettant en lien les matières du caoutchouc et de la cellulose bactérienne. Créée pour l'exposition *Cataoutchouc* aux *Chaudronneries de Montreuil* en Avril 2024, le corpus est composé d'une installation évolutive regroupant une «œuvre-processus» en pousse et une «œuvre-finie» stabilisée, une microperformance de la cantatrice Fanny Perrier Rochas, ainsi que l'«œuvre-finie» issue du processus de pousse de l'installation évolutive.

La Veillée d'Éros, 2024

Cellulose bactérienne sèche, caoutchouc

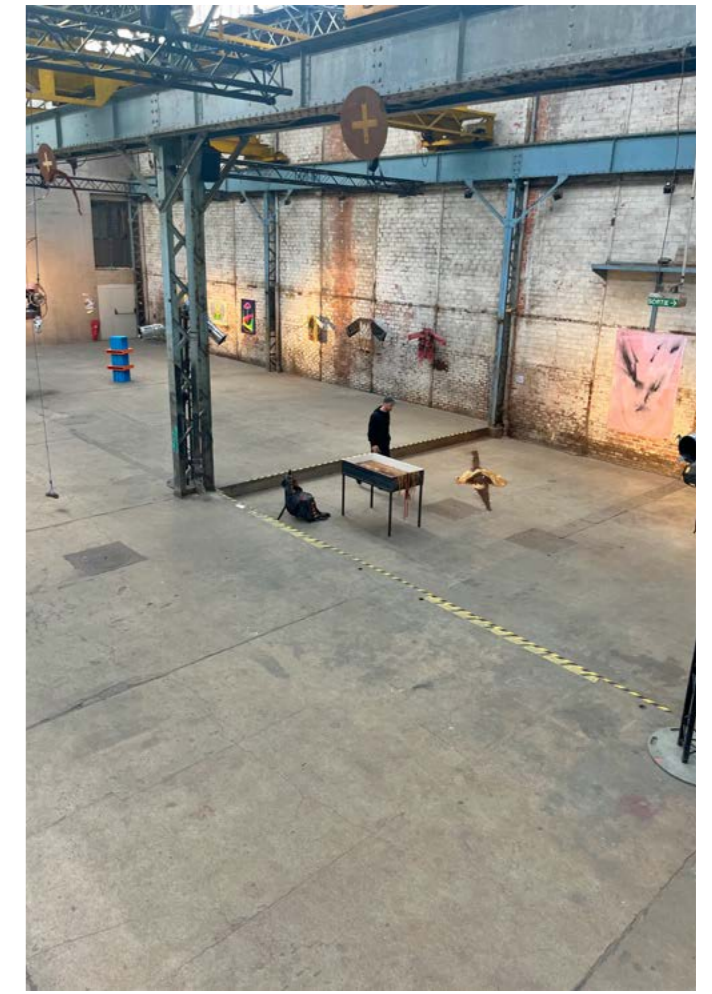
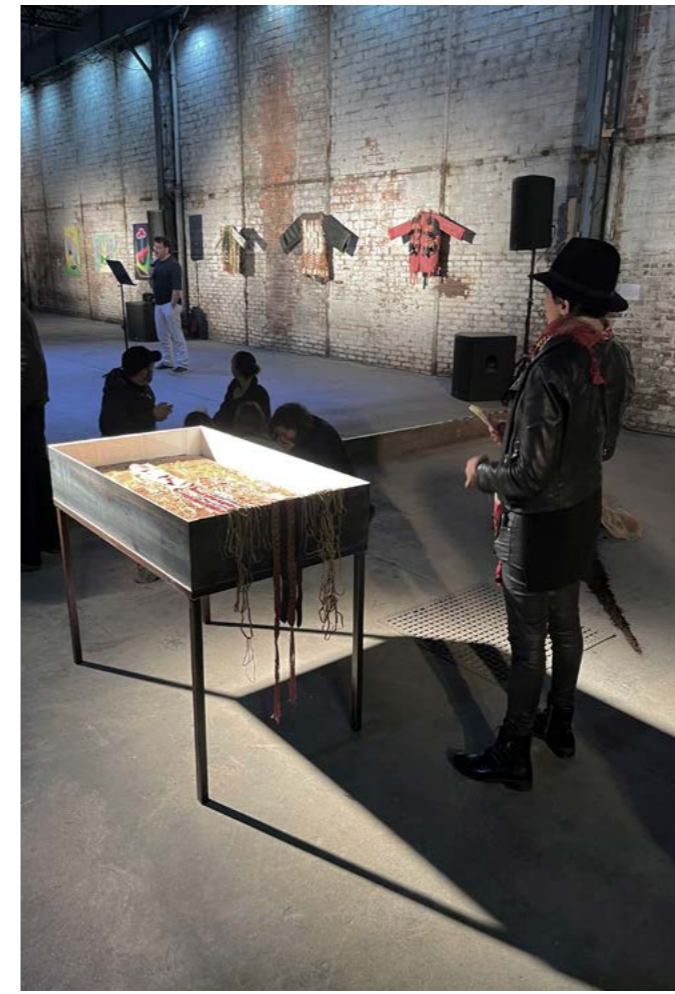
«Œuvre-finie» sur pied en métal
issue de l'installation évolutive (gauche)

160 x 70 x 30 cm

«Œuvre-finie» sur chaise (droite)

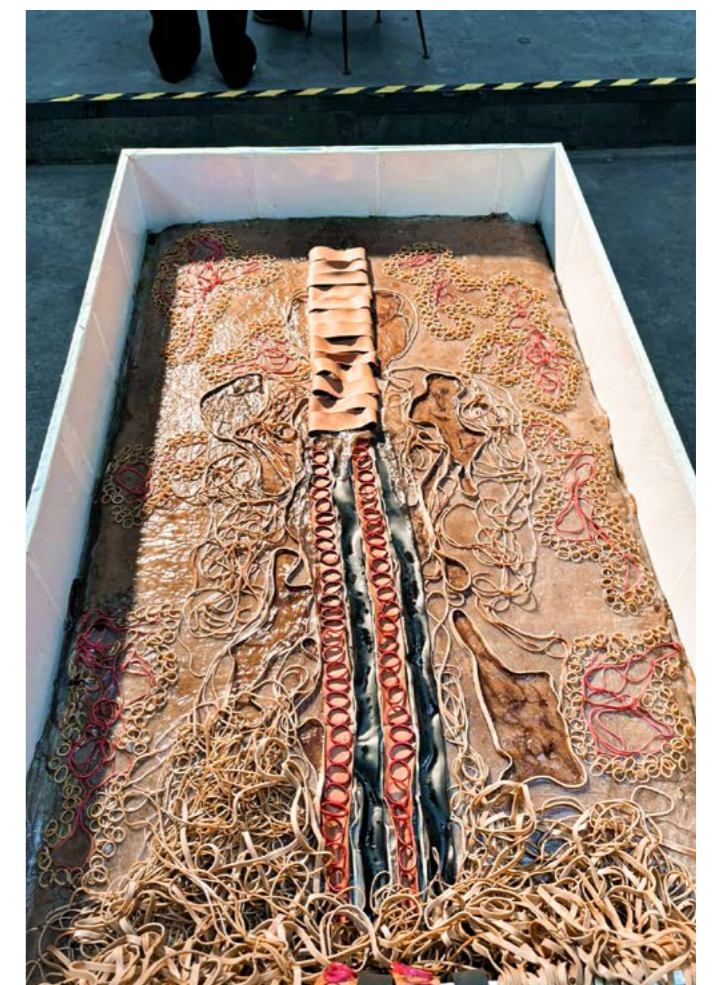
90 x 70 x 60 cm





La Veillée d'Éros, 2024
 Vues d'exposition
 Cataoucthouc, Relations en Tension II, Jakmousse
 Les Chaudronneries, Montreuil, 2024

Installation évolutive avec table de culture en métal oxydable et carreaux de céramique (120 x 70 x 140 cm), pièce de cellulose en pousse (60kg), caoutchouc, vitre en verre, pièce de cellulose sèche brodée de caoutchouc sur chaise



Microperformance lyrique de
 Fanny Perrier Rochas

Plastique Plasmatique, 2023

Plastique Plasmatique est une série de tapisseries organiques grands formats issues de larges cultures microbiennes.

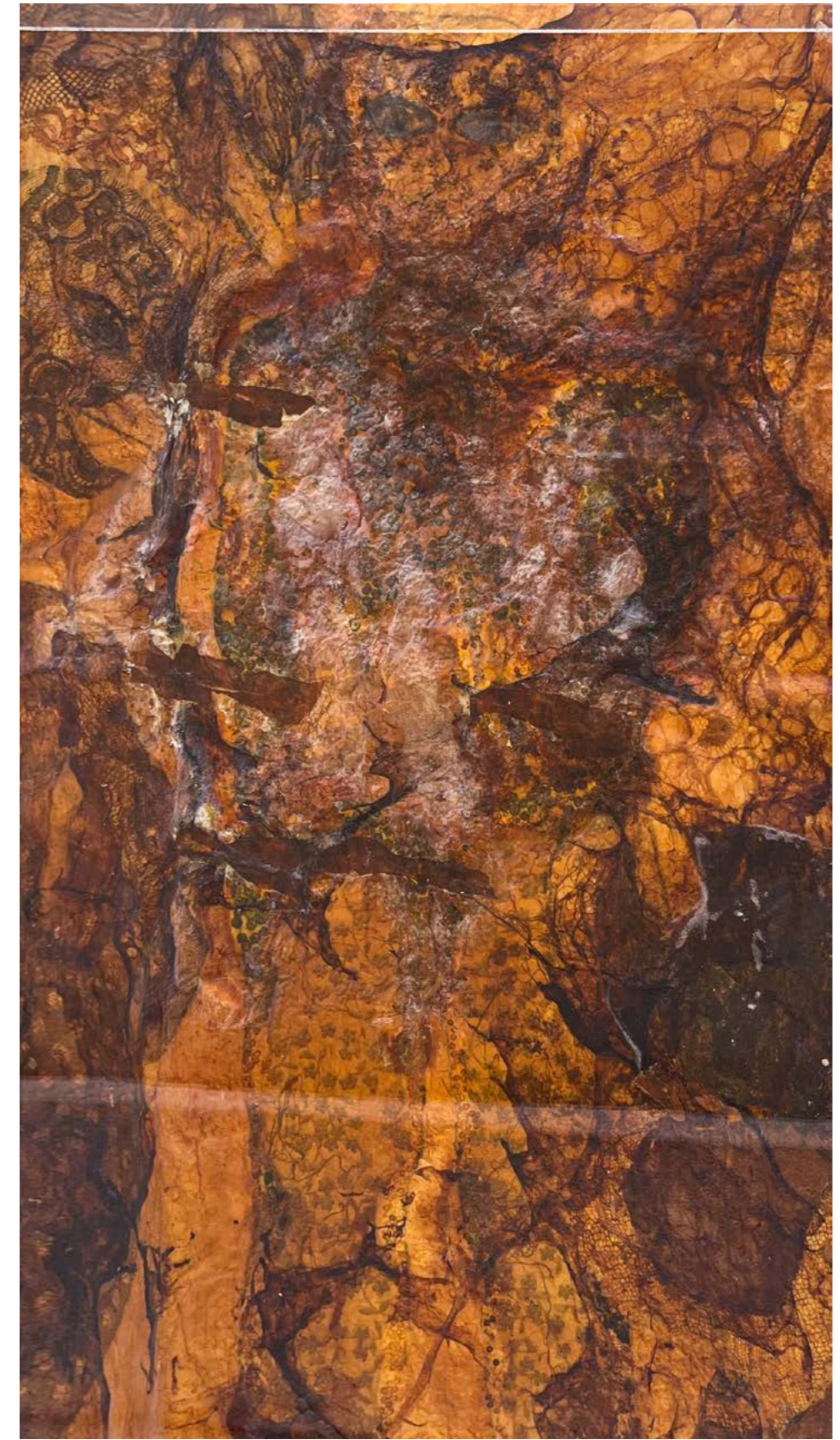
S'appropriant pleinement sa jeune technique de co-création avec les microorganismes, Iri travaille chaque matelas de chair comme une toile où se confronte les reliefs et les traits produits par les processus biologiques à l'œuvre et des figures plus ou moins abstraites issues de ses rêves et de ses visions .

A travers cet exercice pictural, Iri tente de transcrire cette négociation constante entre deux super-puissances : celle du créateur et celle de la «nature». Acceptant que la seconde est infiniment plus puissante que la première, chaque «œuvre-finie» ne représente pour l'artiste qu'un vestige de ce voyage initiatique qu'est le passage de l'esquisse à la figure au trouble.

Autant « œuvres-finies » qu'« œuvres-processus », la matière première des pièces reste la même, mais leurs différentes corporalités mimiquent la plasticité relationnelle de notre monde vivant. C'est pourquoi elle est empreinte des codes visuels de ce qui est invisible à l'oeil nu : le tissu vivant qui nous lie tous dans cette mystérieuse danse cellulaire, microscopique et impermanente.

*Début de la phase de co-création de l'œuvre
Beak Me Tender, 2023 (droite)*





Beak Me Tender, 2023
Cellulose, textiles, minéraux, graphite,
poudre de cuivre, fils de coton, autres
matériaux, bactéries Gram+
120 X 70 cm
150 X 100 cm avec boîte en plexiglas

Stabilisée - vues de dos



En incubation - pré extraction à j40 (gauche)



En cours de stabilisation - post extraction (milieu)

Vidéo documentant
l'«œuvre-processus» :

[lien](#)







Love Me Tender, 2023

Cellulose, textiles, minéraux, pigments, sable, plastique, graphite, fils de coton, bactéries Gram+ sèches
120 X 70 cm (hors boîte de plexiglas)

Stabilisé dans sa boîte de plexiglas (p. précédente)
En cours de stabilisation - post-extraction (gauche haut)
Au moment de l'extraction (gauche bas)



*Eva Tender en pousse
dans sa sculpture-contenant*

Eva Tender, 2023
Cellulose, textiles, minéraux, pigments,
sable, plastique, graphite, fils de coton
120 X 70 cm



Microperformance

La Naissance d'Éva, 2023

Les microperformances sont comme des mini opéras où la performeuse, artiste visuelle et circassienne Jodie Williams, accompagnée d'autres artistes invités, active une installation évolutive in situ où pousse de la matière organique brute (*Body Abstracts, La Performance, 2022*) ou formée en œuvre dans un état transitoire (*La Naissance d'Éva, 2023*). Jodie interprète le rôle d'une médiatrice entre les mondes micro & macro-organiques en usant d'un langage corporel nouveau pour décliner des rituels et créer des espaces de communion pour les corps en présence (publics, microorganismes, performeurs, etc...). Le terme de «microperformance» a été inventé par les curateur.ices Jens Hauser et Lucie Stecker pour parler d'un pan nouveau de performances créées par des bio-artistes et mettant en scène des micro-organismes.

» Mes performances comprennent une grande part d'improvisation puisque nous ne répétons presque pas avec la matière pour ne pas l'impacter avant que Jodie n'interagisse avec. Cette improvisation prend place dans le cadre d'un scénario narratif imaginé en fonction de l'état de la matière au moment de l'interaction : ses caractéristiques chimiques et biologiques (taux d'acidité, avancement dans le processus de formation) ; son idiosyncratisme consistant (épaisseur, résistance, vigueur, couleur, texture) ; les infrastructures dans lesquelles la matière a poussé (installation immersive, plus ou moins temporaire selon le lieu - atelier, lieu de résidence, espace d'exposition...) ; son apparence suite à mes différentes interventions lors de la pousse.

» Ainsi, dans *La Naissance d'Éva*, l'image produite par incubation constitue un élément pictural qui s'ajoute au scénario (ici, le portrait d'une femme). Pour cette performance, j'ai souhaité créer un rituel artistique autour du moment de l'extraction ; marquer ce passage qu'est la naissance de l'œuvre, sa séparation avec sa culture d'origine. (...)

TEASER



Microperformance La Naissance d'Éva

Sur le lieu de production (l'atelier), Juin 2023

Écriture et direction par Iri Berkleid, performance par Jodie Williams,

performance musicale par Fanny Perrier Rochas,

performance théâtrale par Martin Guillaud et Evangelia Pruvot



TEXTE DE LA PERFORMANCE

interprété par Martin Guillaud

« Vous allez dans quelques instants assister à l'extraction de l'œuvre. Il s'agit du moment précis où la peau de cellulose est extraite de son bain de bactéries et de levures après ses 3 mois d'incubation.

Le lien avec sa culture sera irréversiblement rompu, les structures des microorganismes perturbés et le processus symbiotique interrompu.

Ce moment n'existe pas encore et il n'existera bientôt plus.

Dans le bac, l'écosystème symbiotique continuera son cours et formera une nouvelle peau de cellulose. Pendant ce temps-là, la peau de cellulose extraite commencera son processus de séchage et perdra 95% de son poids en eau pendant deux semaines à un taux d'humidité contrôlé. Elle passera donc d'environ 40 kilogrammes à 200 grammes en 15 jours. Ne subsisteront sur la cellulose dépourvue d'eau que les traces de cette activité vitale passée.

Lors de l'extraction et de l'assèchement, l'œuvre sera extrêmement vulnérable. Elle pourra être colonisée par des microorganismes extérieurs, se déliter, se déchirer, se décrocher, se déformer

Depuis le début de ce speech, l'œuvre s'est déjà métamorphosée plusieurs fois au gré des duplications cellulaires en cours. Si la réaction des microorganismes aux différentes interventions - avec des tissus, des pigments naturels et autres manipulations diverses, a pu faire l'objet de rapports très approximatif par l'humain récréatif, la réaction des microorganismes à son œil incessamment observateur est encore plus incertain.

Dans son rapport n°112, l'humain récréatif note : « toute mesure implique un échange d'information, par définition. »

Puis ajoute : « Observer l'œuvre durant ses 3 mois de pousse a été comme observer les mouvances dû ciel, comme si je pouvais palper, humer cette fugacité »

Eva Tender, 2023

Incubation, pré-extraction,
pré performance

Microperformance

» (...) Comme dans *Body Abstracts*, qui est plus axé sur le rapport entre le corps et la matière, il s'agit de révéler plusieurs échelles du vivant en même temps et dans un même espace, de déceler leurs liens, de trouver un nouveau langage spirituel imprégné de cette conscience de la vie microscopique qui, mis en scène, nous permet de réfléchir sur ce de quoi nous sommes tous faits mais que nous ne percevons que très difficilement et qui est le plus petit dénominateur commun de nos sociétés et des êtres qui la constituent.»

Extrait d'un échange avec le critique et



SYNOPSIS



La Microperformance Body Abstracts raconte l'histoire d'une symbiose et d'une séparation en cinq tableaux. Iri y met en scène la circassienne Jodie Williams, le poète et musicien Santiago Aldunate et le compositeur de musique Tamas Juhasz dans un format mêlant théâtre, performance et concert. Une première version publique de 18 minutes a eu lieu à SOMA Marseille en Octobre 2022 devant un public d'une soixantaine de personnes.

L'action prend place dans une installation évolutive et immersive dans laquelle une membrane de cellulose, ressemblant à une peau humaine, pousse pendant un mois précédant la performance. Le corps de Jodie se meut et se transforme, fusionnant avec la membrane et créant des formes énigmatiques dans une baignoire avant de se répandre, en corps à corps, dans l'espace de la performance. La séparation des deux corps marque le début de la deuxième partie de la performance. Jodie devient maître de la matière qu'elle manipule consciemment, non sans une dimension sacrée, sous les sons improvisés de Tamas qui rythment son ascension vers l'acte finale, la création d'une figure abstraite avec la matière restante, matérialisation et projection de sa vision.

Ses actions sont l'abstraction du réel processus de création de l'artiste Iri Berkleid et de son expérience au contact de la matière ; ses épreuves physiques, son intimité et sa fusion avec un matériau si semblable à nous, les contraintes et les conflits du travail avec une nouvelle matérialité. Le public est invité à une expérience sensorielle immersive et enveloppante, à proximité directe des odeurs, sons et textures ; un nouvel environnement les déplaçant et les invitant à reconsidérer leur notion de l'objet et du sublime.

Dans chaque microperformance, Iri invite un musicien différent pour encadrer la performance, lui donnant une impulsion sensible pour démarrer l'action. La voix a cappella du chanteur invité dans le premier tableau laisse un doux air musical flotter tout au long de la performance, une corde sensible qui retentira auprès du public lors d'un concert à la fin. Jodie sortant de l'espace performatif après l'acte final, conduit un public hypnotisé vers le concert du musicien invité, une familiarité qui les délivre de l'état de trans dans lequel la performance les a plongés

TEASER



Body Abstracts, La Performance
Soma Marseille, Octobre 2022

Ecriture et direction par Iri Berkleid, performance par Jodie Williams, performance musicale par Santiago Aldunate et Hanta Yo, Création son et musique live par Tamas Juhasz







*Body Abstracts, Installation évolutive
Soma Marseille, Octobre 2022*



*Échanges avec les publics autour de mon
processus de création
Soma Marseille, 2022*



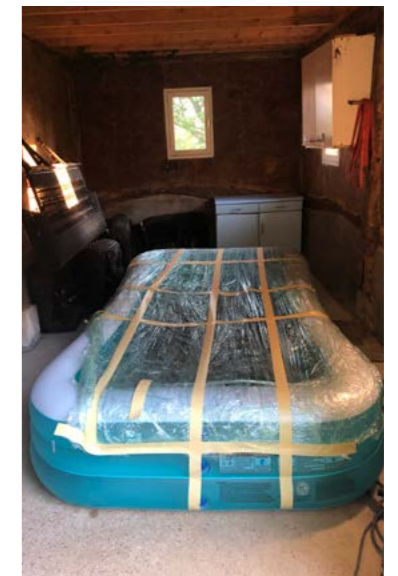
*Sculpture-contenant Ready-made
journée atelier de formation pour les élèves de
l'École de la Seconde Chance
Soma Marseille, 2022*



Microdosage Poétique, 2022
Cellulose, tissus variés
190 x120 cm



A SOMA Marseille lors de la
microperformance
Body Abstracts , 2022



Sculpture-contenant Ready
made, 2022

Au moment de l'extraction

Body Abstracts, 2022

Après de longues recherches expérimentales à la confluence de la bio ingénierie et de la sculpture, c'est une exposition hybride et délicate que nous livre Iri Berkleid. Sur le fil entre un féminisme hérité des artistes pionnières de l'Amérique des années 1970 et les réflexions contemporaines sur l'intersectionnalité des luttes, des désirs et des traumatismes de genre, Iri Berkleid fait surgir, sublime, la prodigieuse synthèse des contradictions et combats propres à sa génération.

Dans cette série, fruit de réflexions menées au long cours à travers sa création et ses recherches passées, les pièces nous invitent tour à tour à l'émerveillement sensuel et à la révolte perverse, deux sentiments parfaitement mis à distance par l'entremise de son médium fascinant, le SCOBY.

Celleux qui suivent le travail d'Iri Berkleid savent la patience de l'artiste dans le développement de cette technique qui fait naître ce qui s'apparente à une peau ou une membrane, par la culture de bactéries dans des bains de kombucha.

Le travail de tissage, d'inclusion de sable pigmenté, de dentelles ou de perles qui suit la formation de ces corps vivants leur prête des qualités figuratives et symboliques inscrites dans la réflexion d'Iri Berkleid sur l'épigénétique, la violence physique et psychique, et la réappropriation du corps par les femmes, mais chacun.e y trouve un miroir et emporte avec iel une réflexion qui se poursuit bien après avoir quitté le studio de l'artiste.

Odyssée Bouvyer Marsan
2022





Image de l'incubation (gauche)
Stabilisé (droite)
Détails (p. précédente)



Buste 0, Série Body Abstracts, 2022
Cellulose, clous, fils de coton
65 X 10 X 35 cm



Série Body Abstracts, 2022
Vues d'exposition *Symbiocène, L'Été des Serpents, Arles, Juin 2022*



Bustes de la série Body Abstracts, 2022
pour la scénographie de la *Microperformance éponyme*
SOMA Marseille 2022

Body Abstracts est une série de douze bustes créés par Iri Berkleid, à partir de cellulose bactérienne. Cette série est le résultat de recherches et d'expérimentations autour des corps : le corps organique, cellulaire et sa matière. Le corps politique et social, inscrit dans une démarche conceptuelle féministe. **Body Abstracts** pose la question de la représentation de ces corps dans l'ère post-anthropocène. Comment représenter et projeter nos corps en symbiose avec le vivant ?

Les bustes sont réalisés à partir de matière organique : la cellulose bactérienne. Cette matière est le dépôt de bactéries qui aident à la fermentation et à la reproduction du SCOBY : une culture symbiotique de bactéries et de levures. L'artiste cultive cet amas de cellules, le fait grandir pendant 2 à 3 mois selon le temps biologique de pousse. Un labeur de soin est performé au quotidien, en corps à corps, et petit à petit cette matière vivante grandit, mute et se transforme.

Iri Berkleid dialogue et collabore avec la matière. Elle se laisse guider et intègre tour à tour à ces peaux des éléments tels que des perles, du tissu, des fils, de la dentelle ... La matière organique devient toile dévoilant des formes abstraites ou plus figuratives, inspirées des processus biologiques et physiologiques en jeu, d'éléments autobiographiques et de sujets autour des thèmes de l'empathie inter-espèce, l'altérité, l'exile, la résilience ou la liberté. Berkleid explique que son intervention est 'épi-phénoménale' dans la création de chaque buste qui absorbe, épouse ou rejette ce qu'elle propose.

Le titre **Body Abstracts** est un hommage à **Meat Abstracts**, la série photographique de l'artiste Helen Chadwick à l'intersection de la biologie et l'art. L'artiste se positionne dans l'après de cette avant-garde féministe des années 70. Les bustes androgynes, ni complètement féminin ni complètement masculin, dialoguent entre eux, laissant la place à l'interprétation personnelle de chacun.e.s.

Cette série est ancrée dans sa quête autour de la mémoire cellulaire et de l'épigénétique. Comme avec **Buste 12**, Berkleid recherche les traces du psychisme sur toute matière. La fusion entre la dentelle et la cellulose évoque les traces visibles (ou invisibles) que la matière peut laisser sur certains corps à travers le temps. Les installations lumineuses suggèrent une présence, une lumière de l'âme. Elles amènent une dimension spirituelle au travail de l'artiste.

L'espace entre nos peaux humaines et celles des bustes se resserre pour nous rappeler l'attachement de nos corps au tissu vivant qui constitue notre monde biologique.

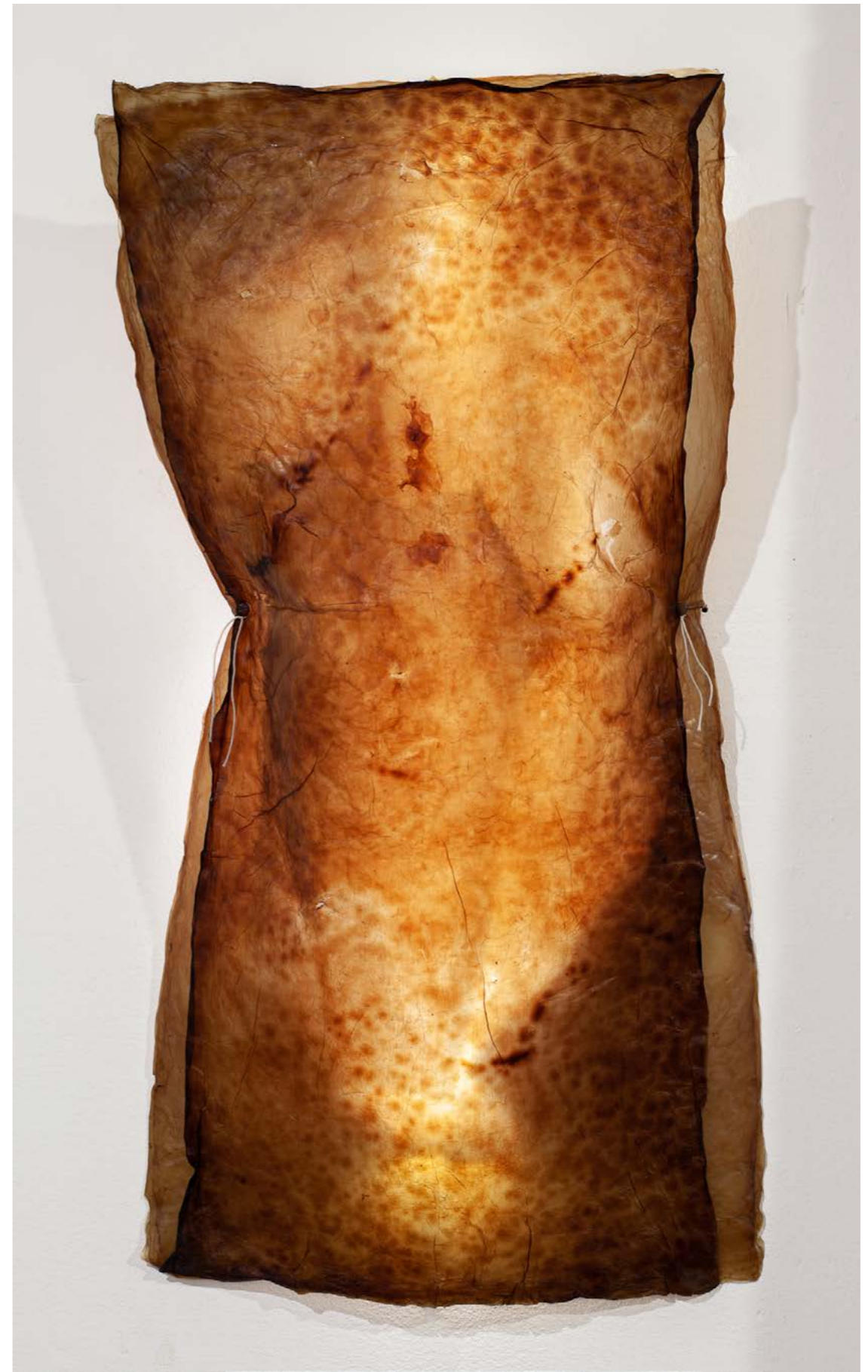
Marie de Ganay
Exposition Symbiocène, Arles, 2022



Buste 8, Série Body Abstracts, 2022
Cellulose, sables et pigments, clous, fils de coton
65 X 10 X 35 cm

Détails (droite)
Sur pied, Vue de collection privée (gauche)

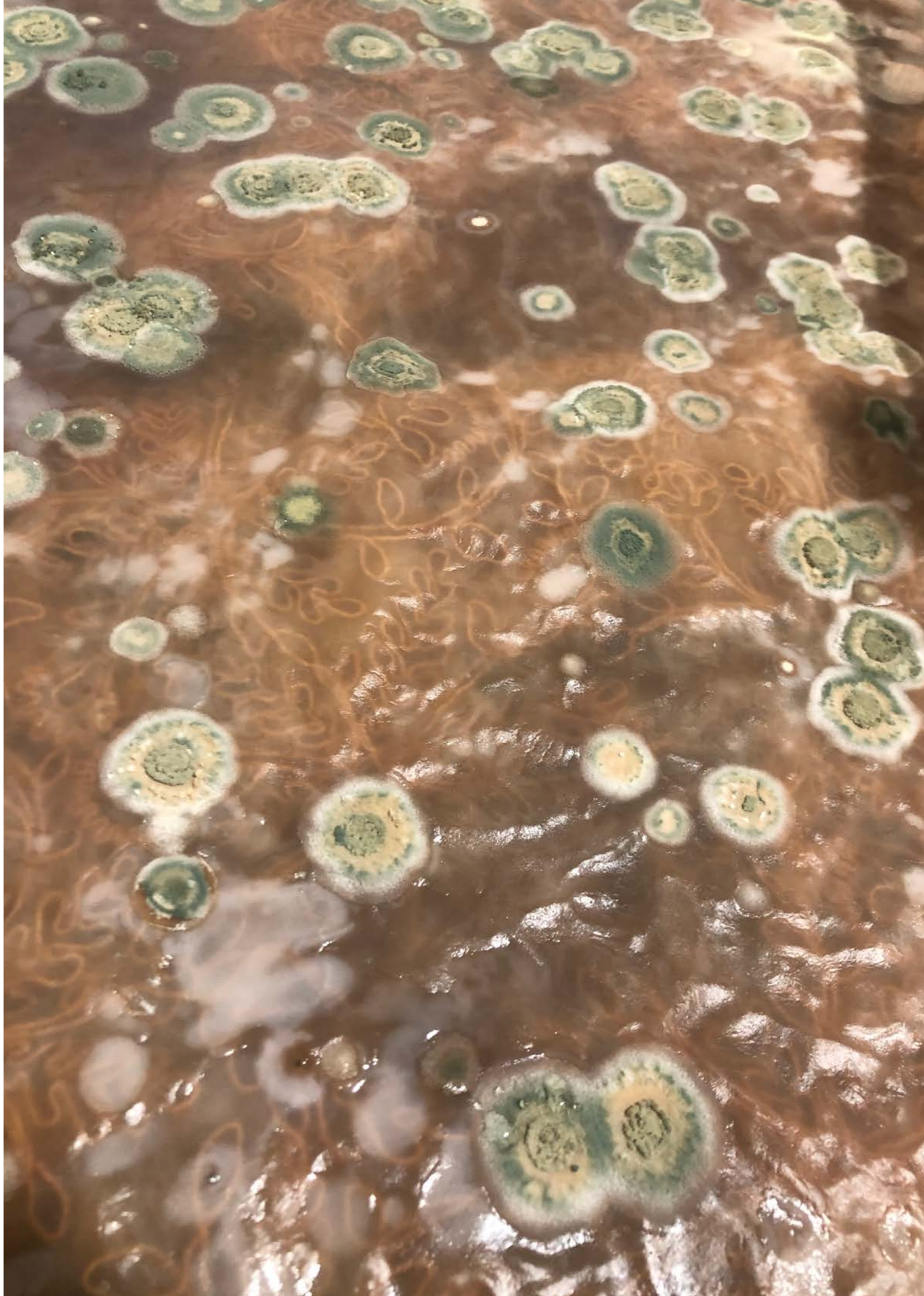




Buste de la Série Body Abstracts (extended), 2022
Cellulose, pigments naturels, clous, fils de coton
65 X 10 X 35 cm
Image de l'incubation (gauche)
Stabilisé avec installation lumineuse (droite)



Buste 12, Série Body Abstracts, 2022
Cellulose, dentelle de coton , clous, fils de coton
En cours de stabilisation sur pied en métal (droite)
Détails (gauche)



Buste 10, Série Body Abstracts, 2022
Cellulose, dentelle, perles, clous, fils de coton
150 X 10 X 35 cm
Stabilisée avec installation lumineuse (droite)
En incubation, colonisée par une culture de
moisissures (gauche)

The Diner Party Revisited,
2024

Cette série est produite dans le cadre d'une commande pour un hôtel dont chaque chambre rend hommage à une femme illustre. Jusqu'alors, Iri Berkleid a créé deux bustes, l'un en hommage à la comédienne Sarah Bernhardt et l'autre à la cantatrice Maria Callas. La série a vocation à s'étendre aux 16 suites de l'hôtel.



Bust Sarah Bernhardt sur un pied en metal dans une chambre de l'hotel, 2024

Buste Sarah Bernhardt , Série The Diner Party Revisited, 2023

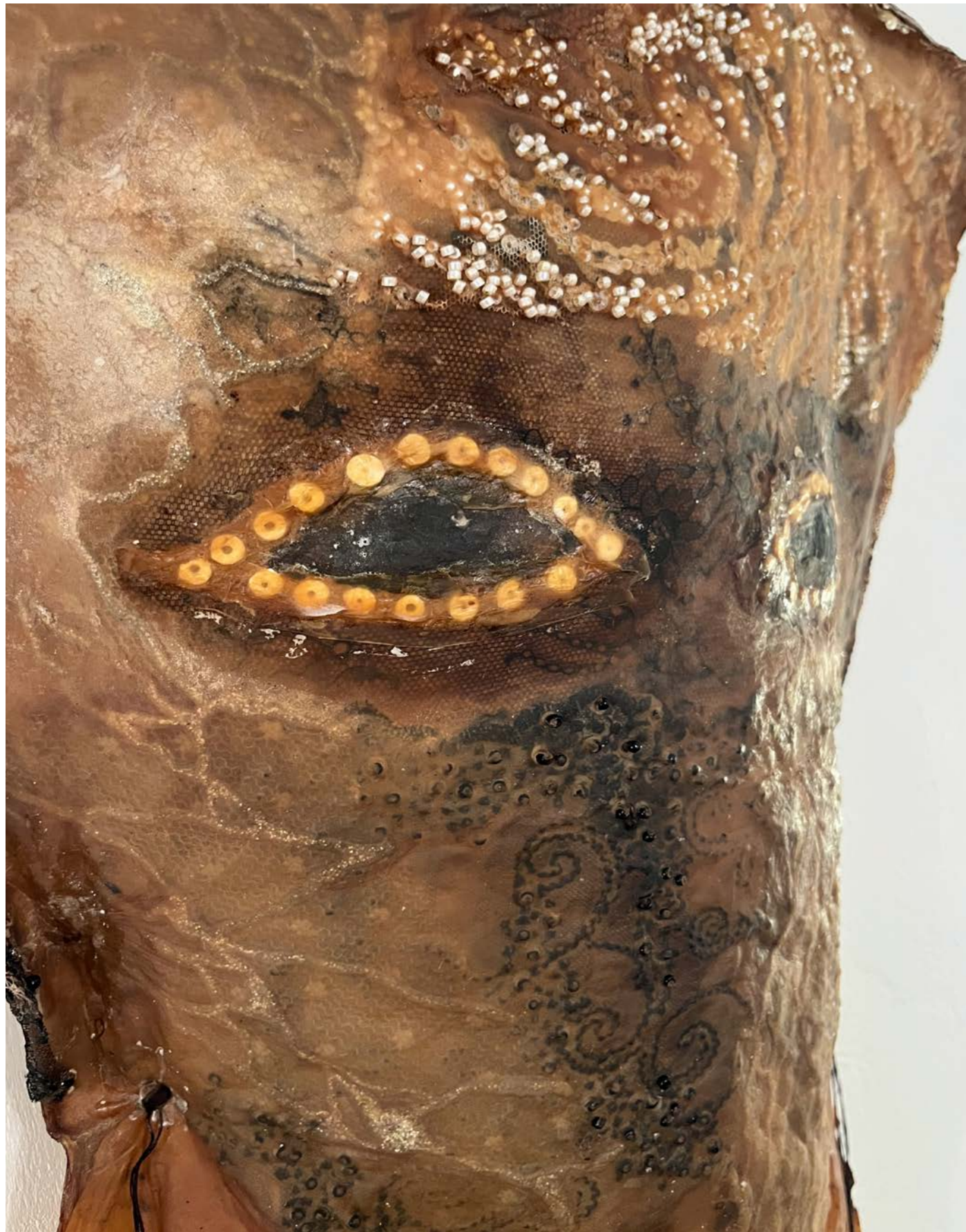
Cellulose, matériaux divers, clous, fils de coton

66 X 35 X 35cm

Stabilisé, accrochage «tête de poue» sur structure en métal (haut milieu)

Détails (haut gauche)





Buste Maria Callas, Série the Diner Party Revisited 2023

Cellulose, matériaux divers, clous, fils de coton

66 X 35 X 15 cm

Stabilisé & détails (haut)

En incubation (bas)

Détail de l'incubation p. précédente droite)



Guts Help Us !, 2024

Guts Help Us ! est une installation encore en cours de réalisation. Ce corpus d'œuvres se centralise autour d'un triptyque de bustes accrochés au mur sur des châssis en métal.

Mêlant politique et intime, chaque buste est marqué par un slogan écrit en lettres capitales noires, empruntant aux codes esthétiques de l'activisme politique tout en déployant une rhétorique microbiologique et psychologique.

Ce travail a été produit dans le contexte politique tendu de ces derniers mois en France. En réaction viscéral à la montée des fascismes et des violences dans notre société, les œuvres représentent pour l'artiste un rempart de protection de son intégrité psychique et corporelle.



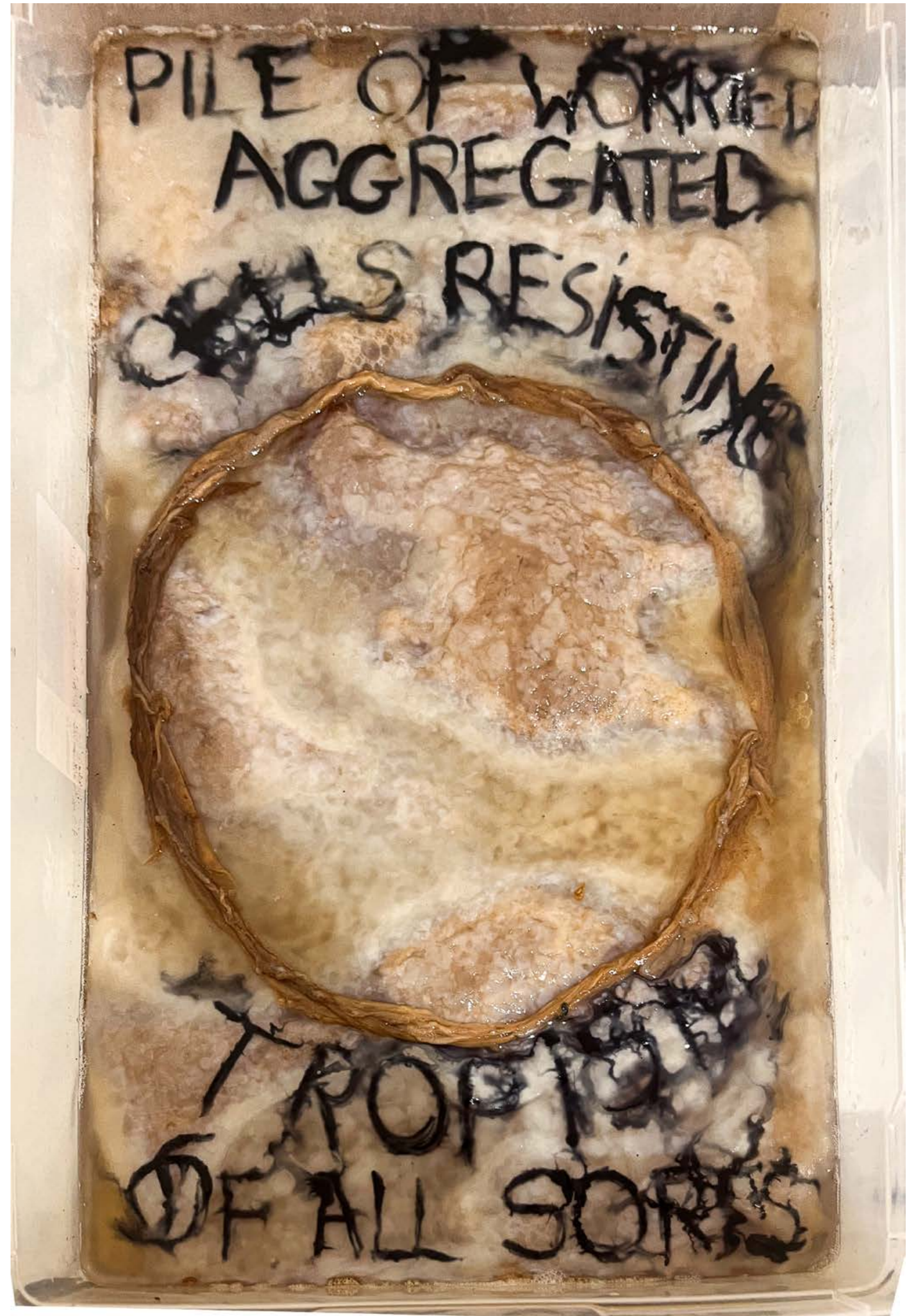
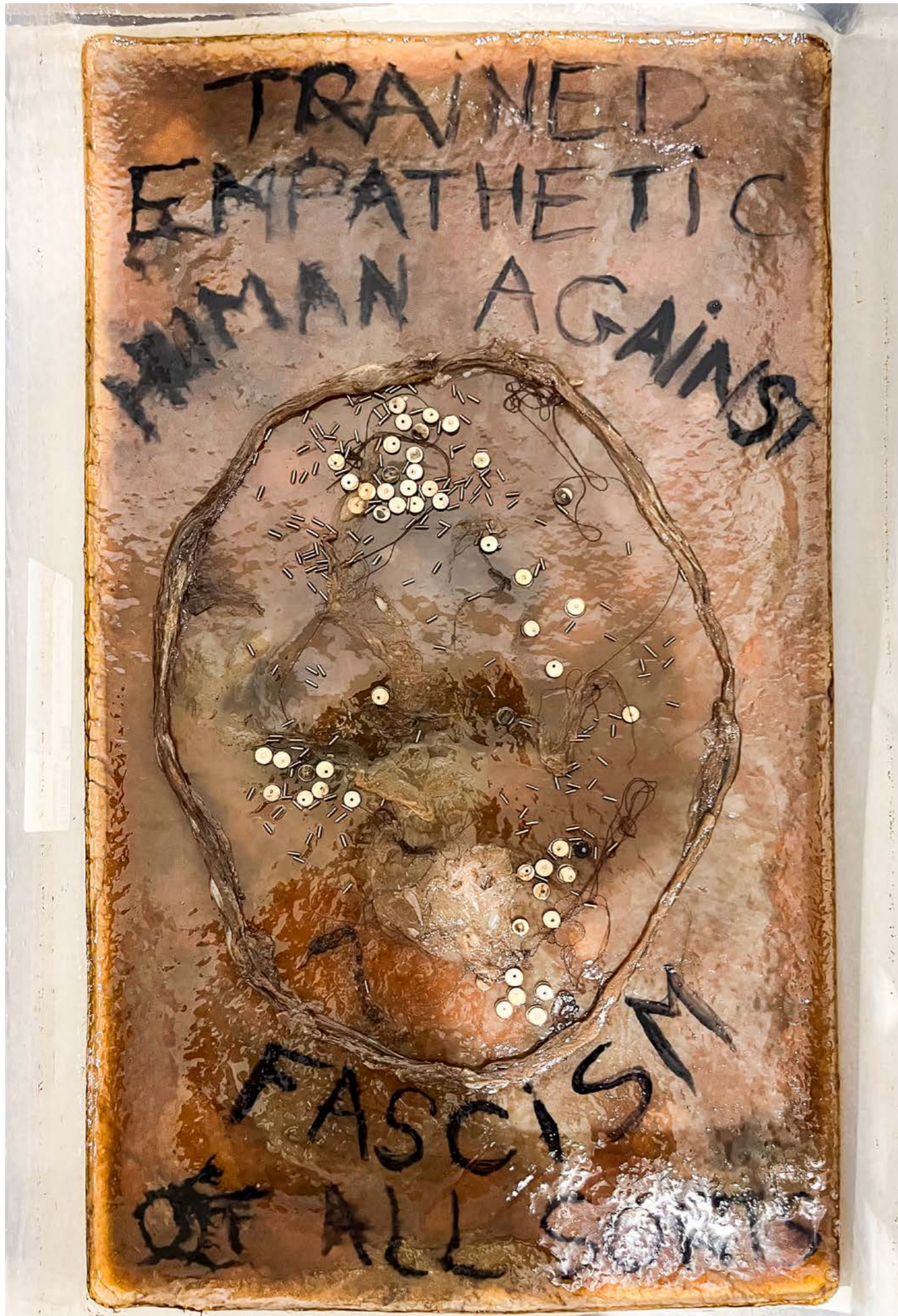
Guts Help Us!, 2024
Triptyque de Bustes
Accrochage mural «tête de proue» sur châssis en métal
66 X 35 X 35cm par buste

Buste 1 : PILE OF WORRIED AGGREGATED CELLS RESISTING TROPISM, OF ALL SORTS

Buste 2 : TRAINED EMPATHETIC HUMAN AGAINST FASCISM, OF ALL SORTS

Buste 3 : DIRTY DUSTY BRAIN BOYCOTTING POPULIST WASH, OF ALL SORTS







Guts Help Us!, 2024
Images de la phase d'incubation



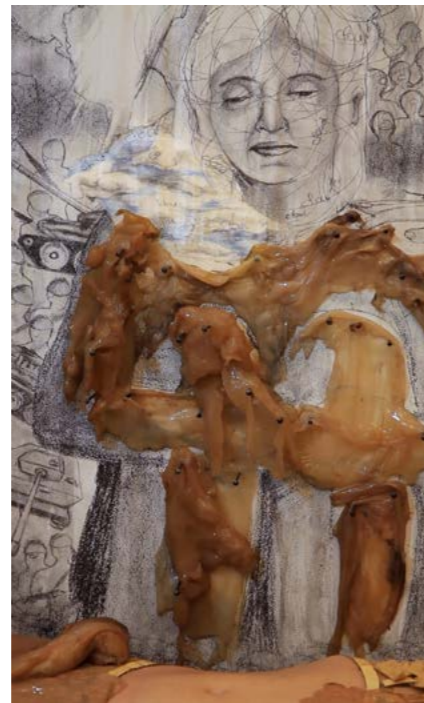
Guts Help Us!, 2024
Cadre en verre
30 x 23 cm

Créé pendant une formation à ARCAM
Glass Nantes, avec photographie de l'un
des bustes de l'installation
en incubation

Discernement Visceral

***- Je Sais Que Je Suis Faite
de Chair et du Sang qui
Coule Dans mes Veines,
et Toi, (devenu) Seule
Idéologie, Tu es Perdu
2023-2024***

Projet vidéo en cours de création, prenant comme point de départ une phrase relevée de la pièce de théâtre de Sylvain Creuzevault, *Esthétique de la Résistance* (2023), pièce inspirée du livre éponyme de Peter Weiss (1981).



***Discernement Visceral - Je Sais Que Je Suis Faite de Chair et du Sang qui Coule Dans mes
Veines, et Toi, (devenu) Seule Idéologie, Tu es Perdu
2023-2024***

Travail vidéo en cours
Captures d'écran (milieu haut, milieu bas, droite)



Contact :

email : iriberkleid@gmail.com

IG : Iri Berkleid

Visites d'atelier sur demande

75017 Paris